

# La croissance mondiale s'accélère, selon le FMI

Le Fonds a révisé à la hausse la plupart de ses prévisions pour 2014. Pas celle de la France ni celle de la Russie.

FABRICE NODÉ-LANGLAIS

@fnodelanglois

**MONDIALISATION** Une semaine après la Banque mondiale et à la veille du Forum de Davos, le FMI (Fonds monétaire international) à son tour affirme que la croissance mondiale va s'accélérer en 2014. L'organisation internationale publiait hier ses dernières prévisions, pour la plupart révisées à la hausse par rapport à celles du mois d'octobre. Ainsi la croissance mondiale s'établira à 3,7 %, soit 0,1 % de plus qu'en octobre. Pour la zone euro, les États-Unis, l'Allemagne, l'Espagne ou le Japon (voir infographie ci-contre), les économistes de l'institution de Washington sont plus optimistes que dans leur précédente livraison.

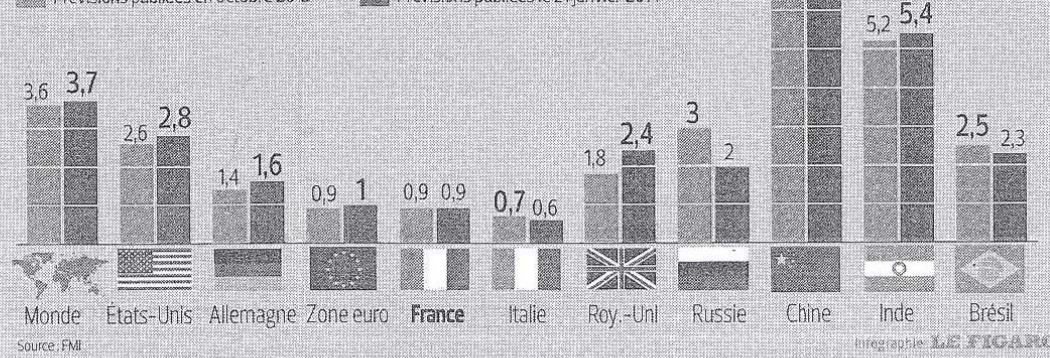
La révision positive la plus spectaculaire concerne le Royaume-Uni dont la croissance pour 2014 est désormais estimée à 2,4 % contre 1,8 % précédemment. En Grande-Bretagne, « l'activité a été portée par un accès plus aisé au cré-

## La reprise mondiale se renforce

PRÉVISIONS DE L'ÉVOLUTION ANNUELLE DU PIB EN 2014, en pourcentage

■ Prévisions publiées en octobre 2013

■ Prévisions publiées le 21 janvier 2014



dit et une confiance restaurée », note le communiqué du Fonds.

Au milieu de ce paysage dégagé, la France fait contraste. Le FMI n'a pas modifié pour l'Hexagone son chiffre d'octobre et maintient ses prévisions à 0,9 % en 2014, soit le même taux de croissance que celui retenu par Bercy pour construire

son budget. En 2015, le PIB de la France progressera de 1,5 % selon le FMI. Olivier Blanchard, le conseiller économique du Fonds, explique son moindre optimisme pour l'Hexagone : « L'incertitude sur la politique économique pèse sur la croissance. »

Dans ce panorama mondial glo-

balement positif, un grand pays voit sa croissance révisée en très nette baisse : la Russie. Depuis octobre, le FMI a amputé sa croissance d'un point, passant de 3 % à 2 %. La Berd (Banque européenne de reconstruction et de développement) qui publiait également hier ses prévisions affiche un chiffre meilleur,

à 2,5 %. Mais l'inquiétude est partagée sur le manque d'investissement et de diversification de l'économie russe sur fond de reprise de l'inflation et de fuites des capitaux.

## Le risque de la déflation

À l'échelle mondiale, pour Olivier Blanchard, « le poids de l'assainissement des finances publiques se réduit. Le système financier se rétablit doucement. L'incertitude recule ». Pour autant, la reprise est toujours « faible et inégale ». Et surtout, l'économiste du FMI met en garde contre les deux risques principaux qui pèsent sur l'économie mondiale. Le premier serait une fin trop brutale des politiques monétaires accommodantes dans les pays développés, en premier lieu les États-Unis, qui pourrait générer, comme l'été dernier, des fuites de capitaux chez les émergents.

Le deuxième risque, également pointé par le patron de l'OMC (lire ci-dessous), est la déflation en Europe, qui serait synonyme d'une moindre consommation et donc d'une croissance en recul. ■

**0,9 %**  
en 2014

Prévision de croissance du FMI pour la France, inchangée depuis octobre